

# Parlons jeunesse !

*Emploi et Territoire*

Rapport d'événement

Fondation  
**ubs:**  
Université Bretagne Sud

Conférence et tables rondes  
Centre culturel Les Arcs à Quéven  
Octobre 2022

SOIRÉE ANNUELLE FONDATION  
UNIVERSITÉ BRETAGNE SUD

# PRÉSENTATION FONDATION UBS

S'engager et agir ensemble pour le développement du territoire et de l'université

La Fondation UBS réunit et fédère l'université, les entreprises, les collectivités, les réseaux. Notre objectif est de cocréer des actions porteuses en matière de formation et d'innovation. Cette synergie s'appuie sur un attachement au territoire breton et un esprit d'ouverture partagés avec les acteurs des milieux socio-économiques. Notre volonté est d'agir collectivement pour le développement de l'université et du territoire.



*Les membres fondateurs de la Fondation UBS : Crédit Agricole du Morbihan, MBA Mutuelle, Société Bretonne de Volaille, Lorient Agglomération et Golfe du Morbihan Vannes Agglomération.*

## Nos objectifs

- **Ancrage territorial** : Consolider les liens entre l'université et le milieu socioéconomique
- **Innovation** : Renforcer la co-construction de l'innovation et le transfert des savoirs
- **Formation** : Défendre un modèle de formation professionnalisante et ouverte à l'international
- **Vie des campus** : Valoriser les initiatives et apporter un soutien à la vie étudiante

## Nos valeurs

- **Le sens du collectif** : Développer les coopérations et créer des synergies dans l'intérêt commun
- **L'esprit d'innovation** : Progresser en ouvrant le champ des possibles et instaurer une dynamique novatrice dans les projets
- **La proximité** : Animer des relations humaines fortes et durables avec les femmes et les hommes qui font le territoire.
- **L'engagement** : Se mobiliser pour faire de l'université le lieu de toutes les coopérations et solidarités.
- **L'enthousiasme** : Impulser un mouvement collectif autour de la même envie de réussir

**Rejoignez-nous !**  
[www-fondation.univ-ubs.fr](http://www-fondation.univ-ubs.fr)

# Sommaire



## *Parlons jeunesse*

- 01 Introduction
- 02 La conférence
- 03 Table ronde 1 : mon job de rêve, ma collaboration idéale
- 04 Table ronde 2 : Morbihan, mon choix de vie
- 05 Conclusion



# INTRODUCTION



Le premier fut consacré à la conférence de **Marc Lazar**, professeur d'histoire et de sociologie politique, directeur du Centre d'histoire de Sciences Po à Paris, et **Olivier Galland**, directeur de recherche émérite au CNRS, sociologue spécialiste des questions sur la jeunesse. Ils ont présenté les résultats d'une enquête de l'Institut Montaigne, menée auprès des jeunes, intitulée : **Une jeunesse plurielle - Enquête auprès des 18-24 ans.**



Le mercredi 19 octobre 2022, la Fondation Bretagne Sud a organisé sa première soirée annuelle au centre culturel *Les Arcs* à Quéven, avec pour thématique centrale, la jeunesse et notamment l'emploi des jeunes sur le territoire morbihannais. Une soirée conçue également par la Fondation pour rapprocher les étudiants, des acteurs socio-économiques du territoire afin qu'ils créent des liens. Aussi cette soirée était ouverte à tous : professionnels, jeunes étudiants, élus, associations. L'évènement s'est déroulé en trois temps.



Après une séance questions/réponses avec le public, deux tables rondes étaient au programme. La première sur la thématique : **Mon job de rêve / ma collaboration idéale** avec Yoann Le Bras (DRH MBA Mutuelle), Pierre Baudhuin (DRH Société Bretonne de Volaille), Augustin Simon (entrepreneur vannetais, ex product launch manager chez Nike), Lisa Paulic (diplômée UBS, Responsable Marketing chez SKIOLD et Community Manager chez Renouard - Menuiserie & métallerie) et Maël Boissinot (jeune diplômé UBS en recherche d'emploi).

# INTRODUCTION

La seconde table ronde, sur la thématique **Morbihan, mon choix de vie** a réuni Fabrice Vély (vice-président chargé de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation à Lorient Agglomération), Patrice Kermorvant (vice-président en charge de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et du développement numérique à GMVA), Rozanne Dorard-Latimier (DRH Crédit Agricole du Morbihan), Mélanie Challuau (responsable Hygiène Sécurité Environnement chez Eveno Fermetures – sapeur-pompier) et Jeanne Le Loeuff (doctorante UBS valorisation des algues). Les intervenants ont pu témoigner de leur parcours, de leurs envies, de leurs valeurs et de leur attachement au territoire.



À l'issue de ces deux temps forts, la soirée s'est poursuivie autour d'un cocktail pour un moment de partage convivial entre étudiants et professionnels, afin de poursuivre les discussions autour des différentes thématiques abordées précédemment. La jeunesse était également au cœur de l'organisation de cette soirée, puisque les étudiants de la faculté Lettres, Langue Sciences Humaines et Sociales et de la faculté de Droit, des Sciences Économiques et de Gestion, ont collaboré avec l'équipe de la fondation UBS à l'organisation de l'évènement.



# LA CONFÉRENCE

Une jeunesse plurielle : enquête sur les 18-24 ans

**Marc LAZAR, professeur d'histoire et de sociologie politique et Olivier GALLAND, sociologue et directeur de recherche émérite au CNRS sont venus présenter les résultats d'une enquête qu'ils ont menée en septembre 2021, sur des jeunes de 18-24 ans.**

L'enquête sur la jeunesse des deux sociologues a reposé sur un sondage déployé à grande échelle, avec pour objectif d'obtenir un nombre suffisant de réponses, pour en dégager des statistiques avérées et une définition de ce que serait la jeunesse aujourd'hui. Le questionnaire a été diffusé par internet via l'Institut Harris interactive spécialiste en sondages d'opinion, auprès de 8 000 jeunes de 18 à 24 ans. Un échantillonnage qui a été complété par un questionnaire proposé cette fois à 1 000 parents ainsi qu'à 1 000 baby-boomers, pour obtenir des données complémentaires à leur enquête. Les thèmes des questions abordés auprès des jeunes étaient ceux de leur vie quotidienne, leurs engagements, leurs rapports à la vie politique, à la démocratie, à l'avenir (le leur et celui de la société), à la santé et à la crise sanitaire due au Covid-19.

## LA VIE QUOTIDIENNE DES JEUNES

Une réponse à l'une des questions de l'enquête a interpellé les étudiants lors de la soirée. En effet, une grande majorité de jeunes interrogés a déclaré se sentir heureuse, sans pour autant nier les difficultés à surmonter.

Marc Lazar

Professeur d'histoire et de sociologie politique ; directeur du Centre d'histoire de Sciences Po à Paris



Olivier Galland

Directeur de recherche émérite au CNRS et sociologue spécialiste des questions sur la jeunesse

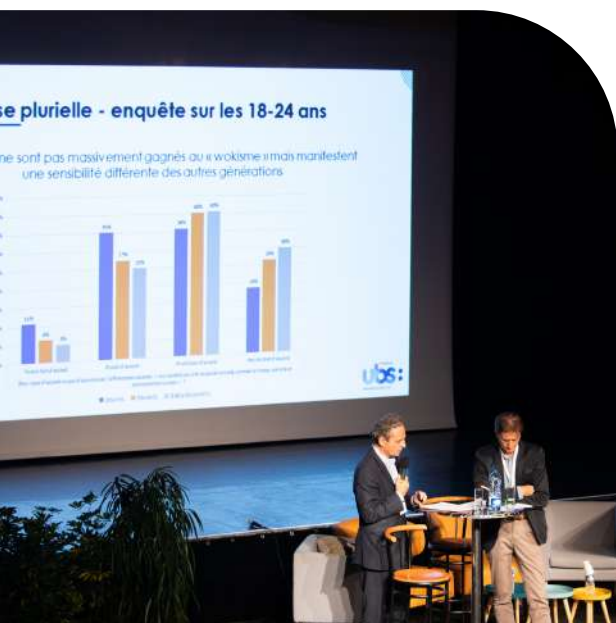


# LA CONFÉRENCE

Une jeunesse plurielle : enquête sur les 18-24 ans



82 % des jeunes se considèrent heureux



82% des jeunes français s'estiment donc globalement "*heureux*" et reconnaissent que les difficultés qu'ils peuvent rencontrer au quotidien, sont fortement compensées par l'aide de leurs parents. 18% des jeunes trouvent même que leurs parents les aident trop. Pour approfondir ces propos, les sociologues ont demandé des précisions sur les domaines jugés problématiques par les différentes générations. Les résultats révèlent des réponses très proches les unes des autres entre les trois générations. Pour les jeunes interrogés, la qualité des relations sociales, avec les parents ou les amis, est une composante essentielle à leur bien-être.

L'enquête a abordé également la thématique de la scolarité des jeunes. À la question : "*Avez-vous des difficultés scolaires ?*", 42% d'entre eux ont répondu : "*oui*". Les statistiques font également ressortir, que c'est principalement dans les filières professionnelles, qu'une proportion de 35% des jeunes déclare se sentir insatisfaite de son choix d'orientation. Les jeunes seraient donc mal accompagnés pour choisir les voies vers lesquelles s'orienter. Ces résultats viennent corroborer le sentiment qu'ils expriment par ailleurs, que l'école ne sert à rien. Sentiment particulièrement marqué par ceux qui ont un plus faible niveau d'études.

Selon cette enquête, les jeunes mettent en priorité leur intérêt ou leur passion pour un secteur d'activité, avant même de penser au salaire, quand il s'agit de choisir un métier. D'après les statistiques recueillies, 42% souhaitent exercer un métier par passion, 25% pour le salaire et seulement 6% pour la sécurité de l'emploi. Grâce à ces données, l'enquête démontre que les jeunes, tous genres confondus, n'ont pas une approche exclusivement instrumentale du travail.

La jeunesse d'aujourd'hui exprime également un désir prégnant de mobilité.

# LA CONFÉRENCE

Une jeunesse plurielle : enquête sur les 18-24 ans

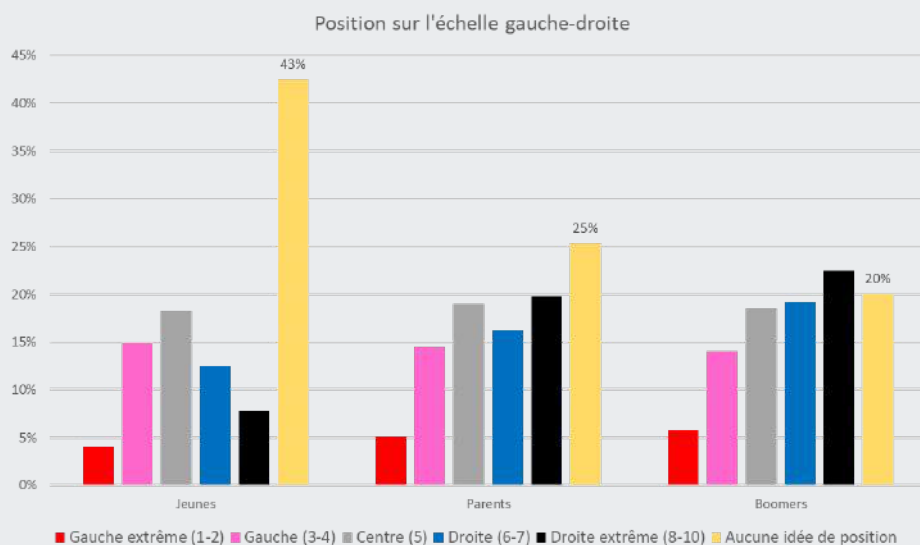
42 % des jeunes souhaitent choisir un métier par passion



À la question : "Dans l'avenir, où aller vivre ?", 31% des jeunes interrogés souhaitent changer de région, et 21 % d'entre eux répondent vouloir vivre à l'étranger. À la question : "Où vivre ? À la campagne ou à la ville ?", la plupart exprime vouloir vivre dans une ville moyenne (39%) ou bien dans des grandes villes de province (18%).

## LES ENGAGEMENTS DES JEUNES

En ce qui concerne l'orientation politique des jeunes, il apparaît qu'ils sont aujourd'hui sensibles à de grandes causes. Cependant, ils ne parviennent pas à se reconnaître dans l'offre politique présentée. Cela s'éprouve dans les chiffres, puisque 43% des jeunes, ne se positionnent pas sur l'échiquier politique proposé, alors que 66% d'entre eux jugent qu'il est utile de voter. Cette étude a été publiée peu de temps avant les dernières élections présidentielles, dans le but d'alerter les candidats et de les inciter à ajuster leur programme pour permettre aux jeunes de mieux se retrouver dans leur discours. Cependant, les représentants des partis politiques, ne se sont pas encore saisis de ces données pertinentes pour analyser les résultats électoraux.



Graphique représentant la position politique des jeunes sur une échelle de gauche à droite.



# LA CONFÉRENCE

Une jeunesse plurielle : enquête sur les 18-24 ans



Le sujet le plus important pour les jeunes est les violences faites aux femmes



La jeunesse d'aujourd'hui se pose des questions sur des sujets très diverses. Les deux sociologues ont par conséquent choisi de décliner leur questionnaire, auprès des jeunes et des autres générations interrogées, pour savoir quels sujets étaient jugés prioritaires. Après analyse des réponses recueillies, c'est le sujet des "violences faites aux femmes", qui arrive en tête de listes pour les 18-24 ans, tandis que les deux autres tranches générationnelles, considèrent "le terrorisme" comme le sujet prioritaire.

Sujets jugés très importants	Jeunes	Parents	Boomers
Les violences faites aux femmes	77	61	67
Le racisme	67	32	47
Le terrorisme	66	62	77
La faim dans le Monde	65	38	43
L'écologie	62	51	46
Les inégalités	62	36	37
Les violences entre jeunes	55	45	56
Les droits LGBT	35	17	14
Les questions de religion et de laïcité	33	20	21
Les questions de genre	28	12	11

Représentation des sujets prioritaires des jeunes et d'autre générations.

## LES JEUNES FACE À L'AVENIR ET AU RAPPORT À LA SOCIÉTÉ

La thématique de l'écologie a également été abordée auprès des jeunes sondés. À la question "Que seriez-vous prêt à faire pour améliorer l'écologie ?", 37% accepteraient de renoncer à leur téléphone 5G, 20% consentiraient à ne plus prendre l'avion, 26% pourrait réduire leur consommation de viande et 13% des jeunes se déclarent prêts pour renoncer à avoir des enfants.

# LA CONFÉRENCE

Une jeunesse plurielle : enquête sur les 18-24 ans

45 % pensent que les différences entre les hommes et les femmes sont « naturelles »

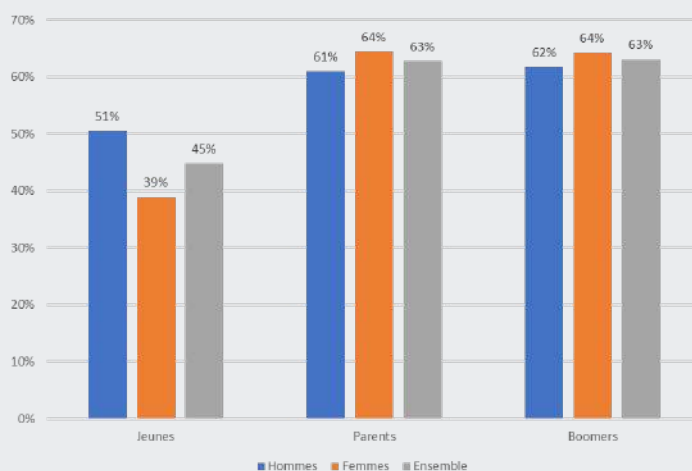
Beaucoup de jeunes interrogés déclarent être favorables à des pratiques qui seraient compatibles avec la protection de l'environnement, mais considèrent inversement ne pas être prêts à modifier leur comportement ou bien leurs pratiques individuelles.

Sur le thème de l'existence d'un "racisme structurel" en France, les réponses montrent que la majorité des jeunes pensent que ce n'est pas une réalité. Mais les origines des jeunes questionnés, révèlent certaines nuances conjoncturelles. À la question "Êtes-vous d'accord avec l'idée d'un racisme structurel ?", répondent "oui" :

- 43% des jeunes nés en France de deux parents nés français
- 53% nés en France d'un parent né à l'étranger,
- 60% nés en France de deux parents nés à l'étranger
- 58% des jeunes nés à l'étranger.

"Les hommes et les femmes auront toujours des points de vue et des façons d'être différents du fait de leur sexe". Cette idée ne fait pas l'unanimité chez les jeunes de 18 à 24 ans. Selon l'enquête, 45% pensent que les différences entre hommes et femmes sont naturelles et 55% qu'elles résultent, d'une construction sociale. Tandis que les deux autres générations interrogées, jugent à 63% que le genre d'une personne joue dans la différence de point de vue entre hommes et femmes.

% d'accord avec l'idée Les hommes et les femmes auront toujours des points de vue et des façons d'être différents du fait de leur sexe



# LA CONFÉRENCE

Une jeunesse plurielle : enquête sur les 18-24 ans



Le "wokisme" est un mouvement social qui se développe petit à petit en France. Pourtant conçu pour dénoncer les discriminations envers les minorités, son sens est aujourd'hui bien plus large, ce qui lui vaut des critiques et de nombreux détracteurs.

Les concepts de "wokisme" et "racisme" ont donc été abordés dans l'enquête. À la question "Êtes-vous d'accord avec cette affirmation : Les sociétés qui ont un passé colonial, comme la France, ont été et demeureront racistes", les jeunes ont répondu à 35 % "plutôt d'accord" et 36% "plutôt pas d'accord".

Et bien que les jeunes ne se sentent pas massivement en adhésion avec le "wokisme", ils manifestent tout de même une sensibilité plus marquée que les deux autres générations interrogées.

## BILAN DE L'ENQUÊTE

**Après analyse de l'ensemble des réponses recueillies par les deux sociologues, cette enquête démontre qu'il n'existe pas une jeunesse homogène, mais qu'il faut plutôt parler d'une jeunesse plurielle. En effet, celle-ci témoigne de points de vue très divers et parfois aussi communs avec les autres générations.**

Les jeunes ne sont pas massivement sensibles au "wokisme"



# MON JOB DE RÊVE, MA COLLABORATION IDÉALE

Table ronde 1

Deux tables rondes ont succédé à la conférence. La première avait pour thématique : Mon job de rêve / Ma collaboration idéale, animée par Laetitia Stephan, Co-fondatrice de Hycaris. Cinq intervenants ont pu intervenir pour livrer leur témoignage.



## AUGUSTIN SIMON

32 ans, "déterminé", Augustin Simon a décidé de quitter son poste chez Nike, pour aller vivre dans le Morbihan et créer son entreprise dans le sport. Il a suivi un coaching de six mois pour l'aider à mieux cerner ses aspirations.

## LISA PAULIC

27 ans, "solutionneuse", Lisa Paulic est diplômée de l'Université Bretagne Sud, elle a choisi la voie du marketing "pour la partie créativité et liberté" et pour son vaste potentiel à construire et écrire des projets. Elle a actuellement un double emploi : chez SKIOLD en tant que responsable Marketing et Community Manager chez Renouard.



## MAËL BOISSINOT

28 ans, "insatiable", Maël Boissinot a dû changer de voie. *"En Terminale je voulais faire ingénieur du son, mais je me suis vite rendu compte que ça ne serait pas possible à cause de mon handicap"*.

Après avoir passé un an en République Tchèque, il obtient une double licence en Langues Étrangères Appliquées - Commerce International et en Littérature espagnole. Fraîchement diplômé de l'Université Bretagne Sud, il est actuellement en recherche d'emploi.



# MON JOB DE RÊVE, MA COLLABORATION IDÉALE

Table ronde 1



## PIERRE BAUDHUIN

58 ans, "attentif", Pierre Baudhuin aurait aimé être journaliste. Il a travaillé 15 ans pour le journal *Ouest-France* mais a ensuite changer de voie pour occuper un poste aujourd'hui de DRH dans la Société Bretonne de Volaille (SBV) qui emploie 4300 salariés.



## YOANN LE BRAS

44 ans, "impliqué", Yoann Le Bras est diplômé d'un master Psychologie du travail. Il a repris des études en 2017 pour obtenir un Master RH et occupe actuellement un poste de DRH chez MBA Mutuelle qui emploie plus de 140 collaborateurs.

Les intervenants des tables rondes ont répondu à différentes questions autour de leur parcours professionnel et de leurs attentes. Chacun témoignant d'un parcours différent avec des qualifications différentes : école de commerce, DUT, Licence LEA, Erasmus, Master. Une diversité de profils inspirante pour l'auditoire lui-même hétéroclite.

Les intervenants ont indiqué quel métier ils voulaient faire petits. Si parfois il y a des différences avec leur projet initial, certains se sont tout de même avancés dans un projet en lien avec cette première conviction. Comme Augustin, qui voulait travailler dans le monde du sport sans avoir une idée claire du métier qui correspondait. Sa passion fut donc un facteur clé dans le choix de sa profession. La voie qui a été choisie par les intervenants a parfois d'autres leviers que ceux d'assouvir ses passions. Elle est la résultante d'autres aspirations. Comme Lisa, qui voulait être architecte ou orthoptiste - "*un métier pour se sentir utile*" - mais se tourne finalement vers le marketing. "*Mes convictions non pas changé. Je veux faire du marketing "éthique" dans une boîte qui portent des valeurs auxquelles je crois*".



Lors de cette table ronde, l'animatrice a demandé aux trois "jeunes", Lisa, Augustin et Maël, ce qu'ils attendaient d'un employeur ? Les réponses furent celles de valeurs comme : l'honnêteté, l'éthique et l'autonomie accordée. Dans le cas de Maël, il attend légitimement une attitude éthique et responsable des entreprises vis à vis des personnes en situation de handicap. À compétences égales, son handicap ne doit pas être un critère de jugement dans une société dite "inclusive".

# MON JOB DE RÊVE, MA COLLABORATION IDÉALE

## Table ronde 1



L'animatrice a ensuite posé la question suivante : "Si on vous donnait une baguette magique, que changeriez-vous dans l'entreprise ?

**Augustin** : "La flexibilité. Que l'entreprise s'adapte davantage au monde d'aujourd'hui pour une meilleure adéquation entre les valeurs affichées et les valeurs vraiment respectées au sein des entreprises".

**Maël** : "Idem. Une meilleure adéquation entre les valeurs affichées et les valeurs respectées par les entreprises".

**Lisa** : "De l'authenticité. La marque employeur était peut-être finalement mieux travaillée à l'ancienne, c'était naturel, sans vernis, plus authentique".

Ils ont aussi répondu à la question suivante : "Qu'est-ce qui vous permettrait de choisir entre telle ou telle entreprise ? Qu'est-ce qui ferait la différence ?

Encore une fois, les réponses s'orientent vers la flexibilité, l'authenticité et la cohérence entre les valeurs affichées et celles pratiquées dans les organisations.

**Lisa** : "Je serai attentive à ce que l'entreprise soit française, voire bretonne. Je m'orienterai davantage vers une entreprise veuille se professionnaliser dans sa façon de montrer ce qu'elle apporte, de valoriser les métiers en interne, d'afficher des valeurs auxquelles je crois".

**Maël** : "Les missions bien sûr, mais aussi la politique handicap de l'entreprise. Et si elle a bien un lien avec l'international ou la volonté de se développer à l'étranger",

**Augustin** : "La liberté de pouvoir gérer son emploi du temps. C'est hyper important pour moi que l'entreprise soit flexible et qu'elle me laisse être autonome".

**Pierre et Yoann, les deux DRH**, ont apporté leurs témoignages sur les difficultés rencontrées à recruter des jeunes, constatant qu'ils manquent de candidats impliqués. Pour cela, des moyens sont mis en place comme l'alternance pour espérer ensuite garder les jeunes dans l'entreprise.



# MON JOB DE RÊVE, MA COLLABORATION IDÉALE

Table ronde 1



Il est également possible pour l'entreprise de faire appel à des partenaires sociaux pour mener une revalorisation de sa convention collective. Le manager a un rôle important pour faire progresser le collaborateur. Les DRH ont également répondu à des questions portant sur l'emploi de la jeunesse. Notamment sur ce que peut apporter un jeune dans leur entreprise :

**Yoann** : *"De la jeunesse, c'est-à-dire de l'énergie, de la fraîcheur, de la créativité. C'est un nouveau regard, une bouffée d'oxygène ».*

Au-delà des qualités qu'elle apporte, ils ont aussi des attentes sur cette jeunesse.

**Pierre** : *"J'attends trois choses d'un nouveau collaborateur, sachant que par principe nous lui faisons confiance. 1- Qu'il confirme la perception que j'ai eue pendant la phase de recrutement. 2- Qu'il soit rapidement force de proposition. 3- Qu'il soit attentif à son environnement et qu'il prenne sa place en douceur".*

Des réponses qui révèlent la tendance de recrutement vers des candidats qui se montrent curieux, avec l'envie de s'impliquer, mais aussi porteur d'énergie, de créativité et d'un rapport au travail différent de leurs aînés.

Cette table ronde a démontré les véritables dynamiques qui peuvent s'établir entre la jeunesse et le monde du travail. À l'aune de ce que les sociologues ont expliqué lors de la soirée, les jeunes revendiquent des métiers compatibles avec leur passion et qui leur permettent de concilier vie professionnelle et vie personnelle. Un impératif dont les entreprises doivent s'emparer pour se rendre attractives et revoir parfois leurs stratégies de recrutement.



# MORBIHAN, MON CHOIX DE VIE

## Table ronde 2

Pour cette table ronde des personnes aux profils variés, étudiants, DRH et élus territoriaux étaient réunis pour évoquer leur engagement dans le Morbihan et le choix de rester vivre dans le département. C'est Frank Mosser, l'un des mécènes de la Fondation Université Bretagne Sud, engagé lui aussi pour le Morbihan à travers son entreprise (MGDIS), qui a animé les débats.



### JEANNE LE LOEUFF

26 ans, "persévérante", après des études d'ingénieur, Jeanne Le Loeuff est doctorante en valorisation des algues à l'UBS. Elle est revenue au Morbihan après ses études et vit maintenant à Pontivy.



### MÉLANIE CHALLUAU

27 ans, "active", après l'obtention d'un DUT et d'une Licence, elle est devenue responsable hygiène sécurité en environnement chez Eveno fermetures. Active, elle est aussi sapeur-pompier volontaire à Lorient, ville qu'elle n'a pas voulu quitter.



### ROZANNE DORARD-LATIMIER

52 ans, "humaine et exigeante", elle est la DRH du Crédit Agricole du Morbihan, une entreprise engagée depuis longtemps dans le territoire. Pour elle la proximité des entreprises avec la jeunesse est primordiale.



### FABRICE VÉLY

48 ans, "exigeant", Maire de Caudan, Fabrice Vély est intervenu en tant que vice-Président en charge de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation à Lorient Agglomération. Exigeant, il met en place de nombreuses solutions pour venir en aide aux 8000 étudiants présents à Lorient.



# MORBIHAN, MON CHOIX DE VIE

Table ronde 2



## PATRICE KERMORVANT

55 ans, "passionné", vice-Président en charge de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et du Développement numérique de Golfe du Morbihan Vannes Agglomération. Passionné, il ne manque pas d'idées pour venir en aide aux 9 000 étudiants vannetais.

Beaucoup se sont installés en Morbihan pour des raisons familiales. C'est le cas de Jeanne Le Loeuff et de Mélanie Challuau, toutes les deux revenues dans le Morbihan pour se rapprocher de leurs familles. Un retour aux sources rendu possible par les formations disponibles dans la région. Dans leur cas, ce fut grâce à des formations dispensées à l'IUT de Lorient et l'IUT de Pontivy.

Pour d'autres, comme Patrice Kermorvant, ce sont les opportunités de travail qui les ont attirés en Bretagne. Ils définissent le territoire morbihannais comme attractif et dynamique, bénéficiant d'un cadre accueillant et d'un environnement séduisant.

À la question de caractériser en quelques mots les atouts du Morbihan, les intervenants furent unanimes. Le Morbihan est un lieu où il fait bon vivre, avec un grand potentiel d'attractivité. Les intervenants ont ainsi évoqué les nombreux atouts de la région dont sa grande dynamique économique impliquant de nombreuses opportunités d'emploi. La région est également décrite comme animée, accueillante, proposant de nombreux loisirs et une riche offre culturelle. Ses paysages côtiers et son climat doux sont également très appréciés, tout comme sa proximité avec les grandes métropoles et son accessibilité vers les autres régions de France. *"Un parfait lieu de vie, alliant tout ce qui est essentiel pour une vie épanouie"*.



Mais alors comment assurer l'accompagnement des jeunes sur le territoire morbihannais ?

Parmi les intervenants, certains ont fait du Morbihan un étendard à défendre pour répondre au mieux aux attentes de ses habitants. Rozanne Dorard-Lamartinier, DRH pour le Crédit Agricole du Morbihan, s'est exprimée sur son engagement pour la jeunesse du Morbihan. *"Nous avons un vrai devoir de conseils pour tous"*. Un accompagnement possible grâce à l'authenticité des relations établies entre des collaborateurs très impliqués localement et les acteurs du monde de l'entreprise.

# MORBIHAN, MON CHOIX DE VIE

## Table ronde 2

Des conseils qui "dépassent le strict cadre bancaire" selon elle, pour incarner davantage une aide et un lieu d'écoute conçus aussi pour les jeunes, même les plus fragiles. Un processus qui s'est illustré notamment pendant la pandémie, pour aider des jeunes à trouver une alternance.

Dans un autre registre, le vice-Président du Golfe du Morbihan Vannes Agglomération, Patrice Kermorvant a pu témoigner : "*Nous sommes notamment confrontés à la problématique du logement*".

Le projet le plus important pour lui est celui qui vise à créer une plus grande offre de logements, que ce soit pour les jeunes entrant dans la vie active ou pour les personnes qui viennent travailler dans le Morbihan.

La question du logement est aussi importante pour Fabrice Vély, vice-président de Lorient Agglomération qui travaille pour sa plus grande accessibilité. Avec Lorient Agglomération, il met en place des animations dans différentes communes pour valoriser leur attractivité sous les thématiques "dynamisme et qualité de vie". Il souhaite également diversifier les formations spécialisées à l'UBS, pour ainsi diversifier les cursus et attirer plus d'étudiants.

Enfin, depuis quelques années, il existe un tarif réduit à La Compagnie de transport de la région lorientaise pour les étudiants afin de proposer : "une accessibilité sans frein financier".



Les intervenants ont cherché à démontrer la place que peut prendre le territoire dans les choix professionnels des Jeunes et l'importance de travailler de concert avec les différents acteurs locaux pour attirer les étudiants et encourager l'installation de nouveaux habitants.



« On est confronté notamment à la problématique du logement »



# CONCLUSION

---



Cette première soirée annuelle organisée par la Fondation Bretagne Sud a apporté des éléments de réponse sur les attendus des jeunes, pour leur vie professionnelle, grâce à l'intervention de Marc Lazar et Olivier Galland.

Les témoignages issus des tables rondes ont montré qu'une transition était nécessaire pour maintenir le dialogue entre le monde de l'entreprise et une jeunesse porteuse de beaucoup d'attentes.

Les jeunes veulent globalement se diriger vers des métiers qui les passionnent. Ils ont des valeurs sans pour autant vouloir y associer une couleur politique. Il est cependant important de voter, de lutter contre les violences faites aux femmes et le racisme. Ils portent un intérêt à l'écologie, et sont prêts à modifier certaines de leurs habitudes pour préserver l'environnement.



L'enquête a présenté une jeunesse qui s'attache à son territoire dès lors qu'elle y trouve les éléments d'attractivité qui l'important : emploi, dynamisme économique, accessibilité, offre de loisirs et activités culturelles. Le Morbihan remplit toutes les cases pour les intervenants venus témoigner, avec en plus les atouts d'un environnement naturel côtier.

# CONCLUSION

Comme l'enquête présentée par les deux sociologues l'a démontré, les jeunes souhaitent choisir avant tout des métiers par passion. Le Morbihan leur a permis de conjuguer qualité de vie professionnelle et de vie personnelle. De plus, le Morbihan offre l'opportunité de travailler avec des collaborateurs qui apprécient l'arrivée de jeunes pour leur motivation, leur créativité, et leur potentiel d'innovation.



Les différents intervenants ont pu témoigner d'avoir choisi le Morbihan comme lieu de vie, principalement pour des raisons familiales. Il leur a été également possible de rester dans le Morbihan grâce à la pluralité des formations disponibles et des offres d'emploi.



En plus d'être un territoire dynamique et attractif, le Morbihan offre un cadre de vie accueillant et agréable. C'est un lieu où il fait bon vivre, où l'on peut s'épanouir, avec de beaux paysages, tout en restant accessible et connecté aux autres régions.



# REMERCIEMENTS

---

Merci aux membres des commissions de la Fondation UBS pour leur aide et contribution : Aline Guiho, Anne Mulligan, Magali Hubert, Emilie Blanquaert, Laetitia Stephan, Cécile Peltier, Frank Mosser

Merci aux étudiants qui nous ont accompagnés dans l'organisation :  
Les étudiants de LLSHS: Charlotte Colas, Cassandre Le Couriaut, Ambre menit, Erwann Nizan

Les étudiantes de DSEG: Nolwenn Chéreau et Manon Collet

L'association étudiante Diaphragme : David Niang

Merci à la ville de Quéven, Joëlle Rolland, Marc Boutruche, Jean-Pierre Allain

Merci aux personnels des Arcs: Thierry Cappoen, Alan Breton

Merci au service jeunesse : Anne-Louise Le Cam, Ludovic Evin

Merci aux collègues de l'UBS

Merci à toutes les personnes présentes ou non, ayant manifesté un intérêt pour cette soirée.



# NOS PARTENAIRES DE LA SOIRÉE

---





# MERCI

32 ans, entrepreneur vannetais  
ex product launch manager  
chez Nike



26 ans  
Doctorante UBS  
Valorisation des algues





## Contactez nous :

Adresse : Université Bretagne Sud - Faculté DSEG  
Campus Tohannic BP 573  
56017 Vannes Cédex

Email : [fondation@univ-ubs.fr](mailto:fondation@univ-ubs.fr)

N° téléphone : 02 97 01 26 76

Site web : [www-fondation.univ-ubs.fr](http://www-fondation.univ-ubs.fr)

---

Rapport réalisé par :  
Charlotte Colas L3 Histoire  
Cassandra Le Couriaut L3 Lettres Modernes  
Ambre Ménil L3 double Licence Lettres Modernes  
/LLCEL Espagnol  
Erwann Nizan L3 Histoire

Cécile Peltier - Inkipitch